

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 21356 - 79ÈME ANNÉE

Marche pour le logement aujourd'hui

Mettre fin à la pénurie de logements sociaux dans le cadre actuel, comment ?

La marche pour le logement organisée ce jour par la CNL met le doigt sur un problème qui persiste depuis l'époque coloniale à La Réunion. La recentralisation du logement social a vu la prise de contrôle de la plupart des bailleurs d'une part par une filiale de la banque qui collecte l'épargne qui finance le logement social, la CDC, et d'autre part par Action logement qui collecte la contribution des entreprises au financement du logement social. Malgré tous leurs efforts, ces grands groupes français ne pourront régler la crise du logement à La Réunion. Pour éviter la reproduction de nouvelles marches pour le logement, il est donc nécessaire de remettre en cause le cadre pour donner les moyens aux pouvoirs publics de construire rapidement les 30 000 logements sociaux au minimum qui font défaut.

A l'initiative de la CNL a lieu ce samedi une marche pour le logement. Elle a lieu trois jours après la présentation des résultats et des perspectives de la CDC-Habitat, un des deux principaux bailleurs sociaux de La Réunion via ses filiales SIDR, SEMADER, SODIAC. Devenu actionnaire de référence de la SEMAC après l'achat des parts vendues par la Mairie de Saint-Benoît, la CDC-Habitat va donc détenir plus que ses actuels 42.000 logements sociaux gérés.

Lors de la présentation des perspectives à La Réunion, CDC-Habitat a annoncé s'engager à construire 1000 logements par an pendant 10 ans : 500 par an par la SIDR, 350 par an pour la SEMADER et 150 par an par la SODIAC. En 2022, 724 logements étaient en chantier.

Rappelons que CDC-Habitat est une filiale de la Caisse des dépôts et consignations. Cette dernière est la banque des collectivités. « Entre autres missions, elle conseille et finance les acteurs de l'habitat social pour soutenir leurs investissements dans tous les territoires, mais également les collectivités locales, les entreprises publiques locales et des professions juridique », précise le site web de la

« Banque des territoires », qui revendique 11,7 milliards d'euros de prêts pour le logement social. A La Réunion, la banque qui collecte l'épargne du livret A, la plus populaire des Réunionnais, prête donc de l'argent à une de ses filiales. Ceci force aboutit au résultat suivant : 1000 logements par an pendant 10 ans soit 10000 logements construits d'ici 2033-2034.

Emanations d'importants groupes français quasi-étatiques

L'autre acteur important du logement social à La Réunion est la SHLMR. C'est la filiale d'un autre groupe français, Action logement. Elle détient près de 28000 logements à La Réunion. En 2021, elle a livré 721 logements, tandis que cette même année 1093 étaient en chantier. Les dizaines de milliers de locataires de la SHLMR permettent à la filiale d'Action habitat de déclarer 14,3 millions d'euros de résultat net en 2021.

Action logement est le collecteur unique de la Participation des Employeurs à l'Effort de Construction (PEEC), le « 1 % logement ». Depuis 1992, la PEEC est fixée à 0,45 % de la masse salariale de l'entreprise. Action logement est un groupe co-géré par les principaux syndicats de salariés et de patrons français. En 2022, sur 4,6 milliards d'euros d'aides aux bailleurs sociaux, 818 millions d'euros ont été des prêts aux filiales, 300 millions d'euros de fonds propres pour les filiales et 192 millions d'euros de subventions pour les filiales.

Action logement est donc un groupe doté d'important moyens financiers, et qui peut donc prêter de l'argent à sa filiale à La Réunion. Ceci aboutit au résultat suivant : 721 logements construits en 2021.

2300 logements financés chaque année, plus de 30000 demandes

Sachant que SHLMR « pèse » maintenant moins que CDC-Habitat à La Réunion, on peut éventuellement considérer que le rythme d'environ 750 logements pourrait être maintenu pendant 10 ans. En additionnant donc les productions possibles des filiales de ces deux grands groupes quasi-étatiques français, cela donnerait entre 1500 et 2000 logements sociaux nouveaux par an à La Réunion.

Ce nombre est à mettre en rapport avec la demande : plus de 30 000 familles ayant droit à un logement social en sont privées à cause de la pénurie. Selon la Fondation Abbé Pierre, 140 000 personnes souffrent du mal-logement à La Réunion ou d'absence d'un logement personnel. La Fondation note que 2300 logements sociaux par an sont financés en moyenne alors que ce nombre était de 4000 entre 2011 et 2014.

Malgré toute leur force de frappe, CDC-Habitat et Action logement n'ont pas les moyens à La Réunion de mettre rapidement fin à la crise du logement. Et cela d'autant plus qu'à la différence de la France, La Réunion a une démographie dynamique malgré une émigration plus forte que l'immigration. Cela signifie mécaniquement un nombre important de nouveaux demandeurs de logement social chaque année, compte tenu du chômage massif et des faibles salaires perçus par la majorité des travailleurs.

La recentralisation du logement social n'a pas réglé le problème

Dans le domaine du logement, CDC-Habitat et Action logement font manifestement ce qu'ils peuvent à La Réunion. Mais compte tenu du cadre actuel, il n'est pas possible de remettre en cause la crise du logement causée par une importante pénurie dans le parc social.

Auparavant, les bailleurs sociaux étaient sous la responsabilité d'élus locaux, ce qui leur donnait un

important droit de regard dans la gestion des logements. Paris a voulu enlever cette prérogative en créant les conditions pour que la CDC-Habitat et Action logement prennent le contrôle des bailleurs sociaux à La Réunion à la place des collectivités. Ceci permettait de raccourcir le circuit entre le banquier et le bailleur social, puisque les deux sont maintenant dans le même groupe.

Manifestement, cette reprise en main par Paris ne donne pas les résultats qui devraient être à la hauteur de la puissance financière de ces groupes : ils ne sont pas capables de construire rapidement 30000 logements sociaux accessibles sans aide à une personne avec un revenu minimum.

La solution à ce problème n'est donc toujours pas trouvée. Or, c'est une urgence sociale.

Il appartient donc à Paris de faire le nécessaire pour changer le cadre afin que le droit à un logement décent puisse être enfin garanti à tous les Réunionnais. Si Paris n'y arrive pas, pourquoi ne pas confier cette responsabilité aux décideurs réunionnais avec un cadre législatif adapté. En effet, il doit bien exister dans le monde une société capable de construire 30 000 logements pas chers et de qualité en peu de temps.

M.M.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
77e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

Fête de l'aviation

Trois jours pour rêver et découvrir l'aviation

L'aéroport Roland-Garros accueille jusqu'à dimanche soir le public désireux d'en savoir plus sur le monde et les métiers de l'aviation (*). L'aéroport Roland-Garros, la Base 181, l'aéroclub de Gillot et la médiathèque de Sainte-Marie — quatre partenaires réunis pour l'organisation de ces trois jours — en ont fait hier matin la présentation.

Une quarantaine d'organisations de tous statuts sont associées à ces trois jours durant lesquels 400 visites seront organisées pour la découverte des secrets de l'aéroport, de ses engins volants et de leurs installations. Le public pourra faire plus ample connaissance avec toute la filière aéronautique Réunion-Mayotte et les diverses facettes de la vie aéroportuaire, au sol et dans les airs.

Guillaume Branlat, président du Directoire de l'Aéroport de La Réunion a exprimé très simplement la philosophie de ces trois jours : « Nous avons souhaité partager notre passion », avec l'objectif de toucher la jeunesse de l'île, la faire rêver et l'orienter vers les métiers de l'aviation que ce soit ceux des personnels au sol, des agents d'escale ou ceux des carrières militaires.

Le Colonel Romain Gaston, pour la Base 181, a relevé pour sa part le lien privilégié qu'entretiennent les Réunionnais avec l'aviation (plutôt qu'avec la mer). L'an prochain, la Base 181 célébrera le 50^e anniversaire de son implantation à Gillot. Pendant ces trois jours, le public pourra notamment faire des visites de l'escale aérienne et des aéronefs en charge du fret. Le colonel Gaston a rappelé le partenariat instauré avec le lycée de Stella Matutina et les recrutements possibles dans plus de 50 métiers, qui assurent le soutien et le déploiement des aéronefs. A ce sujet, le centre d'information des forces armées est l'instance adéquate pour tous les collégiens et lycéens en quête de renseignements.

La médiathèque de Sainte-Marie également est un centre de ressource aéronautique, pour l'information et l'orientation des jeunes, comme l'a indiqué Chimène Bon, sa directrice. Ce centre a été ouvert pour servir de relais et pour l'éveil de vocations chez les jeunes. La médiathèque a conçu son partenariat bien au-delà des trois jours de la fête, puisque les rencontres avec les professionnels vont se prolonger jusqu'au 14 octobre, en semaine les mardis et vendredis ; avec aussi la présence de Pôle Emploi, la Mission Locale et plus d'une dizaine de partenaires associés à l'événement.

La médiathèque propose en particulier l'exposition

« Femmes à la conquête du ciel », dans une scénographie qui fait le lien entre l'aventure aéronautique au féminin et l'univers imaginaire d'Hyspéria.

90 ans de l'aéroclub de Gillot

Enfin, ces trois jours de fête de l'aviation ouvrent évidemment au public les portes de l'aéroclub de Gillot (1933-2023), qui fête cette année ses 90 ans. Son président, Johnny ETHÈVE, a mentionné le partenariat avec la médiathèque de Sainte-Marie dans l'exposition « Femmes à la conquête du ciel ». Pendant les trois jours, l'aéroclub sera ouvert de 8h à 18h gratuitement et le public y découvrira également une exposition de photos du Rafale (1), présenté notamment par Sébastien Nativel, plus connu ici sous le nom de "Babouk", en particulier le dimanche à 17h.

Une information sera faite sur le Brevet d'initiation aéronautique — un Brevet qui se prépare sur une année, avec un examen final.

Johnny Ethève a également mentionné la présence de conseillers de l'armée de l'air et de l'Aéronavale et rappelé que « pour 2 personnes qui volent, il en faut 98 pour assurer la maintenance, logistique, etc. »

Les jeunes qui le voudront auront accès à un simulateur de pilotage, ou à l'hélicoptère Écureuil mis à disposition par le PGHM de la gendarmerie. Ils pourront également approcher les Véhicules Incendie Mousse (VIM) des pompiers de l'aéroport, ou « découvrir la troisième dimension dans in vol d'initiation au pilotage ».

De très nombreux Réunionnais se sont initiés aux vols par son entremise et aux métiers de l'air.

Le président du Directoire de l'aéroport a rappelé que l'activité de Roland — Garros représentait au total 2715 emplois, dont 2315 dans le secteur privé. La projection sur les années à venir est d'environ mille emplois supplémentaires, exigeant les formations correspondantes.

(*) Toutes les informations sont sur le site internet de la Fête de l'aviation.

(1) A propos du Rafale, l'un des partenaires de l'événement, fraîchement débarqué de New-York via Paris le matin même, a rappelé que Dassault avait étudié la possibilité de faire lancer des satellites par le Rafale.

Oté

Zistoir pou lo soir, léktir pou lo soir, in travaye inter zénération lé bien valab mézami !

Mézami, mi yèmré poz azot in késtyon é zot i réponn. Wala mon késtyon : di amwin siouplé si lo soir kan zot zanfan osinonsa zot pti zanfan i sava dormi, zot i pran dsi zot tan pou rakonte banna zistoir ? Wala mon dézyèm késtyon : di amwin si lo soir zot i gingn lo tan pou lir zistoir pou zot zanfan osinonsa zot pti zanfan ?

Dizon zot i di amwin oui é mi trouv zot sé in papi, osinosa in mami, in papa sansa in momon éstra. Pars si zot i fé sa, zot i zoué in rol passér d'kiltir pou bann zénération i vien é sa sé in rol sipèryèr — éstra.

Astèr m'a rakonte azot listoir mon papa, plantèr dann tan li té ankor noute koté d'la tèr — koméla li lé fine pass l'ote koté — Alor figuir azot mon papa téi trouv lo tan épi lo kouraz pou rakonte anou zistoir épi tazantan pou lir anou in liv an fèyton — boute par boute lo soir kan lété lo tan vakanss. Mézami mon papa téi rakonte zistoir konm in vré rakontèr d'zistoir. Li téi lir galman in fasson éstraordinèr pou nou étan marmaye é aprésa étan pi zenn-zan, é pou ma sèr pti-zenn fiye... Mi pé dir azot son bann zistoir épi son bann léktir la aprann anou bonpé z'afèr ni koné ankor koméla.

Mézami mi konsidèr zot la di amwin oui — avèk oui na poin bataye — mé mi yèmré dir azot in n'afèr : lir pou zot zanfan sansa pou zot pti zanfan, rakonte azot zistoir pars san fé t'èkspré zot va nourri lo monde intèryèr banna — é ronouri sète zot anmèm tan — é mi zir azot, mèm san vouloir, zot va répar lo bann fil de famiye la fine in pé dékaniyé é sa sé in réparassion pliské inportan pou fé.

Zordi nou néna la shanss, ni pé konète zistoir dann la lang bann franssé ép lo mèm zistoir dann la lang kréol rényoné. Astèr si ni parl bann liv, ni pé trouv bann liv ékri dan la lang bann franssé épi lo mèm liv demoune la mète dann kréol rényoné. I fo lir lé z'inn épi lé zot, inn apré l'ote é sanm pou mwin sa lé bon sa pou nou... Astèr marmaye i grandi, zot i koné rakonte zistoir épi zot i koné lir, aköz sré pa zot tour in foi tazantan épi zot papa-momon, papi-mami, zot lé la pou in partaz rante zénération.

Inn késtyon : é si téi fé sa ossi dann la lang bann zanglé ? Mi di aköz pa, mé si zot zyé la fèrmé, antanssion marmaye i tard ar pa fé romarke azot sa. Franssé, kréol, zanglé — sii gingn — wala dé shoz magnifik. d'ote lang ossi, provi ké sé in bon partaz rante zénération.

A bon antandèr salu !

Justin